

INSTITUT AGRONOMIQUE ET VETERINAIRE HASSAN II

Bloc de Nutrition Humaine
et d'Economie Alimentaire

REPARTITION ET VARIATION DE LA CONSOMMATION
DES VIANDES ET DES POISSONS
AU MAROC
(1959-60 et 1970-71)

Rabat, mars 1978

Joseph LAURE

ملخص

يحلل هذا المقال مسألة استهلاك اللحم والاسماك خلال الفترة الواقعة ما بين

1959 - 1960 و 1970 - 1971

- فبالنسبة للحوم يتغير الاستهلاك بشكل ملحوظ حسب الدخل : من 2 كغ الى 64 كغ للفرد الواحد وفي السنة الواحدة بالنسبة لسنة 70 - 71 ، و اذا كانت معدلات الاستهلاك قد ارتفعت خلال هذه السنوات الاثني عشر بالنسبة لجميع فئات الدخل ، فـ سكان الفوارق الموجودة بين ثلث السكان الاقل دخلا والفئات الاخرى قد ارتفع هو كذلك .
- ومن جهة أخرى نجد أن ثلث السكان ذوي الدخل الضعيف لم يحظوا بالنسبة
- 7 % من فائض استهلاك اللحم على المستوى الوطني بين 59 - 60 و 70 - 71 .
- أما بالنسبة للأسماك فان الوضعية لم تتغير لمدة أكثر من عشر سنة . فالاستهلاك منخفض جدا في البادية : 2 كغ للفرد الواحد في السنة . ولا يخضع هذا الاستهلاك بصفة مباشرة لعامل الدخل نظرا لانعدام الاسماك في هذه المناطق باستثناء القليل منها .
- أما في المناطق الحضرية فاستهلاك الاسماك يختلف حسب الدخل في حدود تقع ما بين 1 كغ و 18 كغ .

وفي الاخير هناك اشارة لاعادة النظر في التصدير الضخم للأسماك الرخيصة

- (السردين) والمخصصة لعلفا لبهائم ، نظرا للضعف استهلاك المواطنين .

RESUME

La consommation des viandes et des poissons au Maroc est analysée en 1959-60 et en 1970-71.

Pour les viandes, les consommations varient beaucoup en fonction du revenu: de 2 kg à 64 kg par personne et par an en 1970-71. En onze ans, si les consommations moyennes ont augmenté pour toutes les classes de revenus, les écarts de consommation ont également augmenté entre le tiers de la population aux revenus les plus bas et toutes les autres classes de la population.

D'autre part, le tiers de la population aux revenus les plus faibles n'a bénéficié que de 7 % du surplus de consommation des viandes au niveau national entre 1959-60 et 1970-71.

Pour les poissons, la situation n'a pratiquement pas évolué en onze ans. En milieu rural, la consommation est très faible: moins de 2 kg par personne et par an. Elle n'est pas directement fonction du revenu, car le poisson, sauf exception, n'est pas disponible dans les zones rurales.

En milieu urbain, les consommations varient en fonction du revenu de 1 kg à 18 kg.

Enfin, il est suggéré que l'exportation massive de poissons bon marché (sardines) destinés surtout à l'alimentation du bétail soit revue, face aux faibles consommations humaines dans le pays.

S U M M A R Y

This paper analyses the consumption of meat and fish in Morocco for the 1959-60 and 1970-71 periods.

a- Meat. The consumption depends very much on income. The annual per capita consumption varies from 2 to 64 kg. Within 11 years, if the average annual per capita consumption increased for all income classes, nevertheless the differences of consumption between the lowest income third of the population and the other classes increased too.

On the other hand, lowest income third of the population only got 7% of the national meat consumption surplus between 1959-60 and 1970-71.

b- Fish. No sensible change in the situation did occur in eleven years. In rural areas, the annual per capita consumption is very low: less than 2 kg. Furthermore, it is not directly related to income, since fish is not generally available in those areas.

In the urban areas, the annual per capita consumption is income dependent and varies from 1 to 18 kg.

Finally, due to the low domestic human consumption of fish, compared with the current massive exports of cheap fishes (sardines) intended to be used abroad as cattle food, a revision of current practice is strongly suggested.

REMARQUE PRELIMINAIRE

REMERCIEMENTS

1. INTRODUCTION ET METHODOLOGIE

1.1. Introduction

1.2. Méthodologie

2. REPARTITION ET VARIATION DE LA CONSOMMATION DES VIANDES

2.1. Situation en 1959-60

2.1.1. Consommation de viande par habitant

2.1.2. Quantités de viandes consommées

2.1.3. Répartition des différentes catégories de viandes

2.2. Situation en 1970-71

2.2.1. Consommation de viande par habitant

2.2.2. Quantités de viandes consommées

2.2.3. Répartition des différentes catégories de viandes

2.3. Comparaison entre 1959-60 et 1970-71

2.3.1. Evolution de la consommation par habitant

2.3.2. Variations de la consommation totale des viandes

2.3.3. Remarque

3. REPARTITION ET VARIATION DE LA CONSOMMATION DE POISSON

3.1. Introduction

3.2. Milieu rural

3.3. Milieu urbain

3.4. Consommation totale

3.5. Comparaison entre 1959-60 et 1970-71

3.6. Remarque sur la production et l'exportation de poisson

4. CONCLUSIONS

5. BIBLIOGRAPHIE

- 6 -

REMARQUE PRELIMINAIRE

Ce travail sera intégré à l'étude plus complète sur la répartition et la variation de la consommation des aliments au Maroc (1959-60 et 1970-71), en cours au Bloc de Nutrition Humaine et d'Economie Alimentaire de l'Institut Agronomique et Vétérinaire Hassan II, lorsqu'elle sera publiée. Actuellement, tous les chapitres de cette étude ne sont malheureusement pas encore disponibles.

Mars 1978 .

REMERCIEMENTS

Que tous les collègues du Bloc de Nutrition Humaine et d'Economie Alimentaire, qui ont accepté de participer activement aux réunions de travail sur la répartition et la variation de la consommation des aliments au Maroc et qui ont relu les manuscrits concernant viandes et poissons dès avril et septembre 1977, soient cordialement remerciés.

1. INTRODUCTION ET METHODOLOGIE

1.1. Introduction

La consommation par habitant et la répartition de la consommation totale, en fonction du revenu, des principales sources de protéines d'origine animale, à savoir viandes et poissons, est analysée puis commentée. Les oeufs et les produits laitiers ne sont pas pris en compte parce que les données disponibles ne nous semblent pas suffisamment sûres.

Les chiffres sont tirés principalement des résultats des deux enquêtes de consommation des ménages effectuées au Maroc en 1959-60 (Ministère de l'Economie, 1961) et 1970-71 (Secrétariat d'Etat au Plan, 1973).

Ce travail n'apporte pratiquement aucune nouveauté dans l'information chiffrée de base, en plus de ce qui existe dans les publications relatives aux deux enquêtes. Il ne fait qu'en présenter les résultats différemment. Mais, en aucune façon, il ne reprend les données de base qui ne nous sont pas disponibles.

Cette étude complète le travail déjà fait sur les besoins et apports en nutriments au Maroc (J. LAURE, M'B. ESSATARA, M.T. JAOUADI, 1977).

1.2. Méthodologie

La même méthodologie n'a pas été utilisée lors des deux enquêtes.

En particulier, l'enquête de 1959-60 ne concerne que les Marocains musulmans, alors que celle de 1970-71 concerne tous les résidents au Maroc.

En 1959-60, la population résidente était la suivante:

Marocains musulmans ruraux	8 155 000 (74 %)
Marocains musulmans urbains	2 915 000 (26 %)
Total des Marocains musulmans	11 070 000 (100 %)
Européens	300 000
Israélites	160 000
Algériens	100 000
Autres étrangers	5 000
Total des habitants	11 635 000.

En 1970-71, la population résidente, étrangers compris, était de:

Ruraux	10 373 000 (67 %)
Urbains	5 155 000 (33 %)
Total des habitants	15 528 000 (100 %).

En 11 ans, la population totale du pays a crû de 3 893 000 habitants, soit une augmentation de 33,5 %. La plupart des habitants non pris en compte en 1959-60 ne résidait plus au Maroc en 1970-71. C'est en particulier le cas de la plus grande partie des Européens, des Israélites et des Algériens.

Ainsi, les résultats des deux enquêtes sont en gros comparables, car les populations enquêtées sont assez semblables. Cependant, pour comparer les consommations totales, les groupes non comptabilisés en 1959-60 seront systématiquement pris en compte. Les consommations par habitant en quantité physique pour 1959-60 sont calculées à partir des dépenses spécifiques des aliments considérés -et ceci pour les différentes classes de revenu- en utilisant un prix moyen du kilogramme des denrées considérées, différent pour le milieu rural et le milieu urbain, mais identique à l'intérieur de chacun de ces deux milieux quelle que soit la classe de revenu. Cette façon de procéder -la seule qu'il nous était possible d'utiliser- tend à sous-estimer les consommations des classes à bas revenu et à surestimer celles des classes à revenu élevé.

Afin d'obtenir des classes ayant un pourcentage de la population comparable entre les deux enquêtes, il a été nécessaire de faire des regroupements de classes de revenu.

Pour 1970-71, nous ne disposons pas des fréquences de la population en milieu rural (r) et en milieu urbain (u) par classe de revenu. Il est cependant possible de les calculer à partir des consommations moyennes des classes de revenu en milieu rural (R) en milieu urbain (U) et au niveau national (T) et de la fréquence totale (t) de la population de la classe (urbains + ruraux) de revenu considérée:

$$r = t \frac{U - T}{U - R} \quad \text{et} \quad u = t \frac{T - R}{U - R}$$

De plus, il faut signaler que le choix des ménages enquêtés est fait à partir d'un échantillonnage à base géographique et non suivant le revenu qui est appréhendé par les dépenses totales (autoconsommation incluse).

Nous acceptons la représentativité de l'échantillon quant à la distribution du revenu dans la population. Mais aucune vérification de cette hypothèse ne nous a été possible.

Enfin, pour permettre des comparaisons, l'évolution de la consommation des viandes et des poissons entre les deux périodes considérées a été étudiée pour une population répartie en grandes classes de dépenses. Or, dans une classe donnée de dépenses, le pourcentage de la population n'est pas strictement le même pour 1959-60 et 1970-71. Par ailleurs, il faut remarquer que c'est le critère revenu qui a été retenu pour la stratification. Mais nous ignorons tout quant aux variations dans la distribution du revenu pour les deux périodes considérées.

2. REPARTITION ET VARIATION DE LA CONSOMMATION DES VIANDES

2.1. Situation en 1959-60

Nous considérons la consommation de toutes viandes: blanche et rouge ainsi que les abats.

L'enquête budget-consommation ne concerne que les Marocains musulmans. Ici nous tiendrons compte des Marocains musulmans et des Européens. Ces derniers sont comptabilisés, en ce qui concerne la consommation de viande, avec la classe des Marocains musulmans urbains à revenu le plus élevé correspondant à 6 % de la population marocaine musulmane. La consommation de viande attribuée aux Européens est plus faible que la consommation moyenne en France à cette époque. La population prise en compte est donc de 11 370 000 habitants, répartis comme suit:

71,72 % de ruraux,

25,64 % d'urbains auxquels s'ajoutent 2,64 % d'Européens, soit en tout 28,28 % d'"urbains".

2.1.1. Consommation de viande par habitant

Les consommations de viande par personne et par an sont calculées pour des classes de revenu malheureusement assez larges qui regroupent des classes de ruraux et d'urbains. Les quantités de viande consommée sont calculées par classe de revenu à partir des dépenses alimentaires par personne, du coefficient budgétaire des viandes et en utilisant le prix moyen du kg de viande (toutes viandes confondues) en distinguant le prix en milieu rural (303,69 F/kg) et le prix en milieu urbain (320,29 F/kg). Voir tableau détaillé ci-après.

Les quantités de viande consommée par personne et par an varient de 2,3 kg pour les ruraux à plus bas revenu, soit 14 % de la population à 49,9 kg pour les urbains (Européens comptabilisés ici) à revenu le plus haut, soit 9 % de la population totale.

Les moyennes de consommation sont:

pour les Marocains ruraux musulmans de 11,0 kg,
pour les Marocains urbains musulmans de
21,9 kg,

pour les Marocains musulmans de 13,8 kg.

Nous attribuons aux Européens 49,9 kg.

Moyenne pour les Marocains musulmans urbains et pour les Européens: 24,5 kg.

La moyenne pour les Marocains musulmans et les Européens est de 14,8 kg. Ces moyennes et en particulier la dernière (moyenne nationale) ne rendent pas compte de la très grande disparité entre les consommations par habitant en fonction du revenu.

CONSOMMATION DE VIANDE EN 1959-1960

Classes de dépenses	moins	36 000	48 000	66 000	84 000	108 000	Ensemble
totales	de	à	à	à	à	et	
F/UC/an	35 999	47 999	65 999	83 999	107 999	plus	
Nombre relatif de personnes en % de							
R + U + E							
R	14,27	16,85	17,50	11,98	11,12		71,72
U	5,15		5,13	4,85	4,56	5,95	25,64
R + U							97,36
E	-	-	-	-	-	2,64	2,64
U + E							28,28
R + U + E	36,27		22,63	16,83		24,27	100,00
Quantités de viandes consommées							
kg/p/an							
R	2,30	5,16	8,60	14,86	30,17		10,99
U		3,82	9,33	16,84	25,64	49,88	21,94
R + U							13,83
E	-	-	-	-	-	49,88	49,88
U + E							24,55
R + U + E	3,84		8,76	15,43		36,29	14,78
Quantité totale de viandes consommées							
R + U + E							
t	15 836		22 540	29 526	100 142		168 044
(% consommation totale)	(9,42)		(13,41)	(17,57)	(59,59)		(100,00)
Israélites, Algériens + autres étrangers en t							3 665
Population totale résidente en t							171 709

2.1.2. Quantités de viandes consommées

1959-1960

: Classe de dépenses	: moins:	48 000:	66 000	: 84 000:		
: totales	: de :	à :	à :	et :	Moyenne:	
: F/UC/an	: 47 999:	65 999:	83 999	: plus :		
: Pourcentage de la	:	:	:	:	:	:
: population totale	:	:	:	:	:	:
: R + U + E	: 36% :	23% :	17%	: 24% :	100%	:
: Consommation toutes:	:	:	:	:	:	:
: viandes kg/p/an	: 3,8 :	8,8 :	15,4	: 36,3 :	14,8	:
: Pourcentage de la	:	:	:	:	:	:
: consommation totale:	9% :	13% :	18%	: 60% :	100%	:

Plus du tiers de la population aux revenus les plus faibles a moins de 10% des viandes.

Par contre, moins du quart de la population aux revenus les plus élevés consomme 60% des viandes.

Il est à remarquer que 9% de la population consomme 29% des viandes, soit beaucoup plus que 59% de la population aux plus faibles revenus qui ne consomme que 23% des viandes.

2.1.3. Répartition des différentes

catégories de viandes

Cette répartition ne nous est pas connue par classe de revenu. Pour les seuls Marocains musulmans elle est la suivante, avec la distinction entre ruraux et urbains. Voir tableau ci-après.

Lors de l'enquête, le mouton est la plus chère des viandes rouges à la ville comme à la campagne. La volaille est particulièrement chère; c'est même la plus chère de toutes les viandes en ville après le mouton.

La consommation moyenne de toutes les viandes en ville est le double de la consommation à la campagne.

Seule la consommation de chèvre (et chameau) est nettement plus élevée à la campagne qu'en ville, bien que le prix relevé à la campagne soit plus élevé qu'en ville.

Le premier chiffre indique la consommation en kg/p/an. Le second () le pourcentage du total des viandes en % et le troisième le prix en F/kg.

1959-1960

Catégories	Ruraux	Urbains	Moyenne des Marocains musulmans
Boeuf et veau	4,8 (43) 314	11,4 (51) 338	6,5 (46) -
Mouton	2,4 (21) 339	4,1 (19) 423	2,8 (20) -
Chèvre et chameau	1,9 (17) 283	1,2 (5) 269	1,7 (12) -
Abats	0,7 (7) 157	3,8 (17) 146	1,5 (11) -
Volaille, lapin et pigeon	1,3 (12) 308	1,7 (7) 379	1,4 (10) -
Toutes viandes	11,0 (100) 304	21,9 (100) 320	13,8 (100) -

Les prix indiqués sont les prix moyens relevés lors de l'enquête, à l'exception des prix de toutes viandes calculés à partir des dépenses annuelles.

A la campagne, la consommation d'abats de l'enquête nous paraît faible et sous-estimée. Elle ne correspond qu'à 7% du total des viandes alors qu'elle atteint 17% en ville.

En général, les prix relevés lors de l'enquête sont plus élevés en ville qu'à la campagne. Ne font exception que les prix de la chèvre (et chameau) et des abats.

2.2. Situation en 1970-71

Nous considérons la consommation annuelle par personne de toutes les viandes. L'enquête porte sur tous les habitants du Maroc.

2.2.1. Consommation de viande

par habitant

calculées

Les consommations sont par classe de revenu et varient de 2,2 kg/p/an pour 8% de la population aux revenus les plus faibles à 64,2 kg pour 4 % de la population aux revenus les plus élevés.

Voir tableau page suivante.

Les moyennes sont: pour les ruraux de 14,0 kg,
pour les urbains de 24,2 kg

et pour le Maroc de 17,9 kg.

Ces moyennes ne rendent pas compte de la très grande disparité entre les consommations par habitant en fonction du revenu.

2.2.2. Quantités de viandes consommées

En faisant des classes de revenu regroupant des pourcentages de la population les plus proches possible des pourcentages de population des classes de 1959-60 nous obtenons les consommations suivantes:

1970-1971

:Classes de dépenses	: moins	: 466	: 732	: 1042	: Moyenne:
:totales DH/p/an	: de	: à	: à	: et	: nationale
:	: 466	: 732	: 1042	: plus	: le
:	:	:	:	:	:
:Pourcentage de la	:	:	:	:	:
:population totale	: 33%	: 25%	: 17%	: 25%	: 100%
:	:	:	:	:	:
:Consommation toutes	:	:	:	:	:
:viandes	: 5,3	: 12,6	: 19,9	: 38,8	: 17,9
:kg/p/an	:	:	:	:	:
:	:	:	:	:	:
:Pourcentage de la	:	:	:	:	:
:consommation totale	: 10%	: 18%	: 19%	: 54%	: 100%
:	:	:	:	:	:

Un tiers de la population aux revenus les plus faibles dispose de 10% seulement de toutes les viandes.

Par contre, un quart de la population aux revenus les plus élevés consomme 54% des viandes.

CONSOMMATION DE VIANDE EN 1970-71

Classes de dépenses totales	moins de 214	de 214 à 310	de 310 à 384	de 384 à 466	de 466 à 542	de 542 à 627	de 627 à 732	de 732 à 864	de 864 à 943	de 943 à 1042	de 1042 à 1171	de 1171 à 1358	de 1358 à 1641	de 1641 à 1977	de 1977 à 2682	plus de 2682	Ensemble
DE/an																	
Consommation R	2,23	4,28	6,04	8,65	10,31	11,65	17,05	12,29	21,78	26,11	23,76	31,77	34,48	44,98	52,86	56,48	14,77
Consommation U	2,04	3,76	5,41	8,55	9,13	11,72	12,17	16,42	21,34	20,18	24,44	23,16	31,85	31,35	44,00	65,76	24,15
kg/an																	
Consommation T	2,20	4,19	5,90	8,72	10,14	11,98	15,70	17,11	21,65	23,68	24,03	27,69	32,98	36,94	46,77	64,20	17,89
consommé en % du total	1,02	1,95	2,75	4,06	4,72	5,58	7,31	7,97	5,04	5,52	5,60	6,45	7,68	8,60	10,89	14,05	100,00

Pour l'ensemble du Maroc (T), les 8 premières classes correspondent chacune à une population de 1/12 de la population totale, soit 8,33% et les 8 dernières classes correspondent chacune à une population de 1/24 de la population totale, soit 4,17%.

2.2.3. Répartition des différentes catégories de viandes

En 1970-71, les catégories de viandes sont: viande de boucherie-abats et tripes-charcuterie-volaille, lapin et gibier.

Nous n'avons pas, comme en 1959-60, la répartition par espèce animale, mais la répartition d'après les catégories de viandes en fonction du revenu.

Classes de dépenses totales DH/p/an	moins de 466	de 466 à 732	de 732 à 1042	de 1042 et plus	Moyenne nationale
Pourcentage de la population totale	33%	25%	17%	25%	100%
Viande de boucherie kg/p/an	4,1	10,1	16,0	29,3	13,9
Pourcentage	10%	18%	19%	53%	100%
Abats et tripes kg/p/an	0,7	1,2	1,9	3,1	1,6
Pourcentage	14%	19%	19%	48%	100%
Volaille, lapin et gibier kg/p/an	0,5	1,3	2,0	6,2	2,3
Pourcentage	6%	14%	14%	66%	100%
Total viandes kg/p/an	5,3	12,6	19,9	38,8	17,9
Pourcentage	10%	18%	19%	54%	100%

Le premier chiffre indique la consommation en kg/p/an.

Le second le pourcentage des viandes de la catégorie considérée.

* La consommation de charcuterie est très faible (0,05 kg/p/an en moyenne). Elle est cependant incluse dans la consommation " total viandes".

Un tiers de la population aux revenus les plus faibles consomme 10% de la viande de boucherie et 10% des viandes totales, mais 14% des abats et seulement 6% des volailles.

Le quart de la population aux revenus les plus élevés consomme 53% de la viande de boucherie et 54% des viandes totales, mais 48% des abats et surtout les 2/3 des volailles (66%).

La disparité réelle de la consommation apparaît encore plus nettement avec les chiffres suivants:

8% de la population aux revenus élevés consomment un quart des viandes (26%) soit pratiquement autant que 58% de la population aux revenus les plus faibles qui consomment 27% des viandes.

Ces mêmes 8% consomment autant de volailles (39% du total) que 80% de la population.

2.3. Comparaison entre 1959-60 et 1970-71

2.3.1. Evolution de la consommation par habitant -----

En tenant compte des Européens en 1959-60 qui sont pour la plupart remplacés par des Marocains à revenu élevé en 1970-71, il est possible de faire des comparaisons.

Les Israélites, les Algériens et les autres étrangers non européens ne sont pas pris en compte en 1959-60, si ce n'est pour la consommation totale des viandes. Dans ce dernier cas, ils sont considérés comme ayant une consommation par tête égale à la consommation moyenne des Marocains musulmans. En 1970-71, ces catégories de consommateurs qui ont beaucoup diminué en nombre, sont comptabilisées dans l'enquête.

Voir tableau et graphiques ci-après .

En 11 ans, la consommation moyenne par habitant a augmenté de 3,1 kg. Mais pour le tiers de la population à revenus les plus faibles, l'augmentation n'a été que d'un peu moins de la moitié, soit + 1,5 kg .

Pour le quart de la population aux revenus les plus élevés, la consommation n'aurait augmenté que de 2,5 kg/p/an.

En 11 ans, l'inégalité de la consommation exprimée par le pourcentage de la consommation totale des viandes n'a pas augmenté et aurait même très légèrement diminué surtout au profit des 40% de la population à revenus moyens.

Par contre, l'inégalité de la consommation exprimée par la différence entre les consommations par tête s'est aggravée pour le tiers de la population aux revenus les plus bas, vis-à-vis de toutes les autres classes de revenus (moyens et élevés) et vis-à-vis de la consommation moyenne nationale.

- 17 -
1959-1960

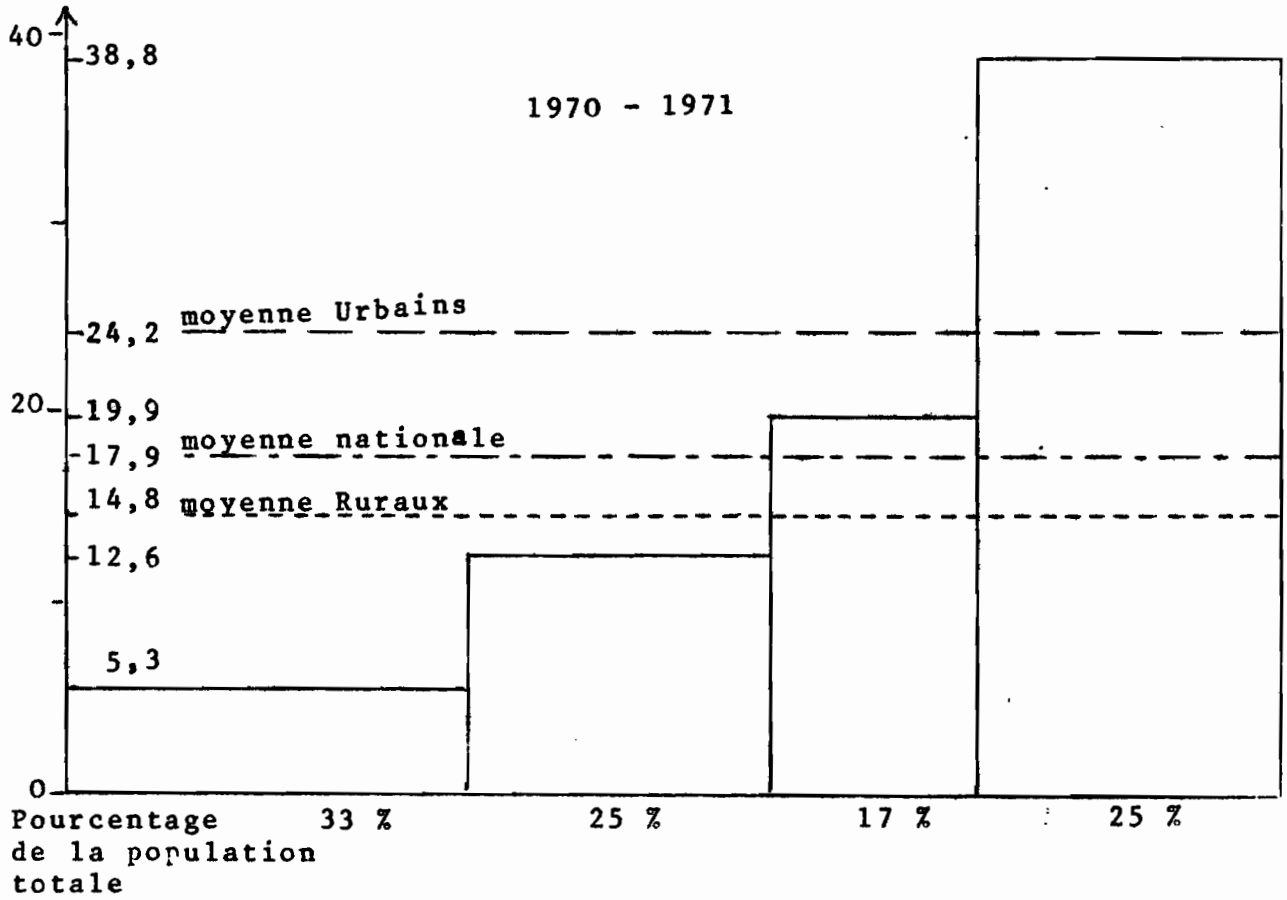
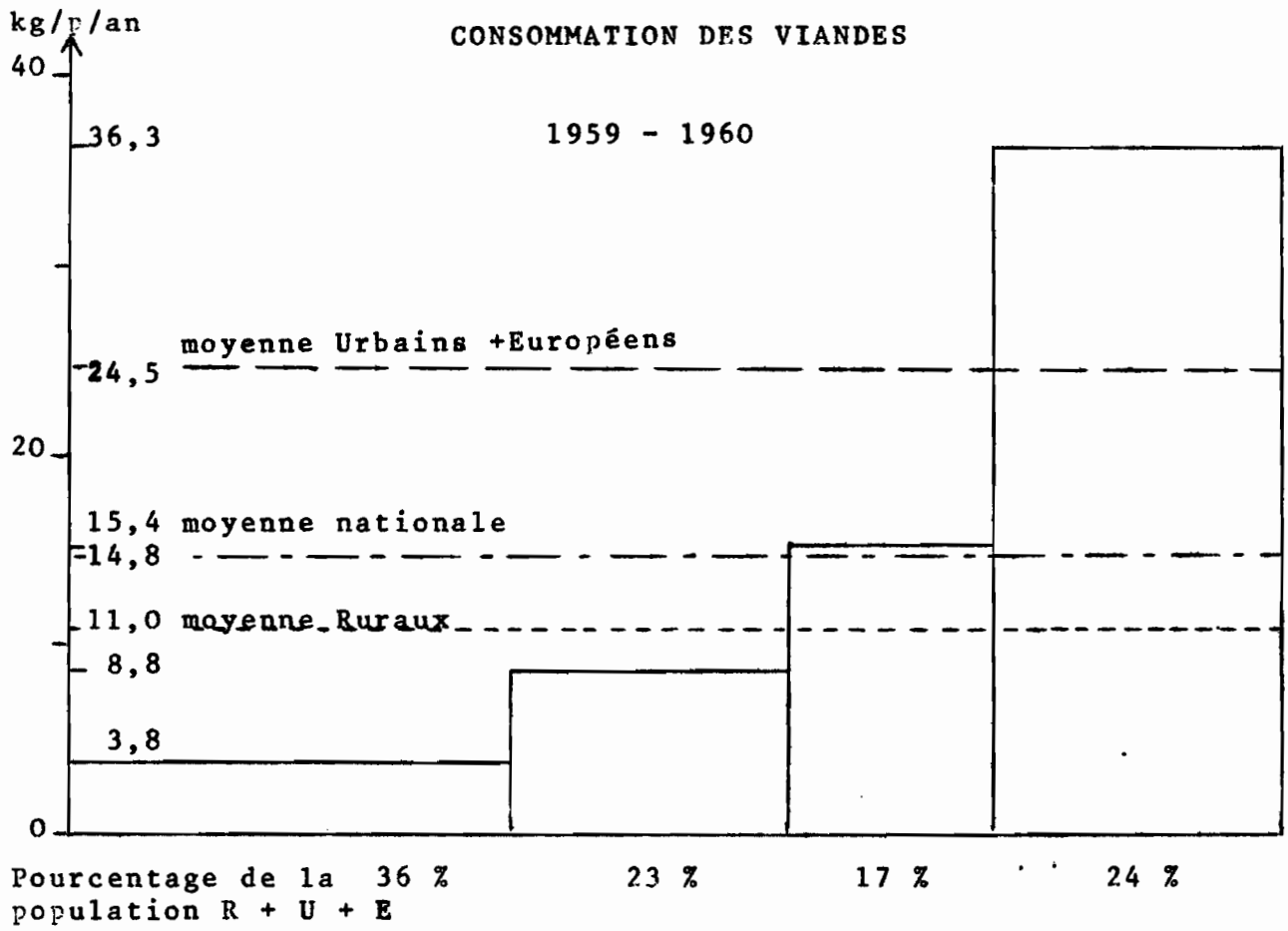
:Classes de dépenses :	moins :	48 000 :	66 000 :	84 000 :	:
:totales :	de :	à :	à :	et :	Moyenne :
:F/UC/an :	47 999 :	65 999 :	83 999 :	plus :	:
:Pourcentage de la :	:	:	:	:	:
:population :	:	:	:	:	:
:R + U + E :	36 % :	23 % :	17 % :	24 % :	100 % :
:Consommation par :	:	:	:	:	:
:habitant :	:	:	:	:	:
:kg/p/an :	3,8 :	8,8 :	15,4 :	36,3 :	14,8 :
:Surplus de consom- :	:	:	:	:	:
:mation par rapport :	:	:	:	:	:
:à la 1ère classe :	- :	+4,9 kg :	+11,6 kg :	+32,5 kg :	+10,9 kg :
:Pourcentage de la :	:	:	:	:	:
:consommation totale :	9 % :	13 % :	18 % :	60 % :	100 % :

1970-1971

:Classes de dépenses :	moins :	466 :	732 :	1042 :	:
:totales :	de :	à :	à :	et :	Moyenne :
:DH/p/an :	466 :	732 :	1042 :	plus :	:
:Pourcentage de la :	:	:	:	:	:
:population totale :	33 % :	25 % :	17 % :	25 % :	100 % :
:Consommation par :	:	:	:	:	:
:habitant :	:	:	:	:	:
:kg/p/an :	5,3 :	12,6 :	19,9 :	38,8 :	17,9 :
:Surplus de la :	:	:	:	:	:
:consommation par :	:	:	:	:	:
:rapport à la 1ère :	:	:	:	:	:
:classe :	- :	+7,4 kg :	+14,6 kg :	+33,5 kg :	+12,6 kg :
:Pourcentage de la :	:	:	:	:	:
:consommation totale :	10 % :	18 % :	19 % :	54 % :	100 % :

Comparaison entre 1959-60 et 1970-71

:Augmentation de la :	:	:	:	:	:
:consommation par :	:	:	:	:	:
:habitant :	+1,5 kg :	+3,8 kg :	+4,5 kg :	+2,5 kg :	+3,1 kg :



2.3.2. Variations de la consommation totale

des viandes

En 1959-60, pour 11 635 000 habitants, la consommation totale des viandes est de 172 000 t/an.

En 1970-71, pour 15 528 000 habitants, elle est de 278 000 t/an.

En 11 ans, la population a crû de 3 893 000 habitants, soit 33 %, et la consommation de viande de 106 000 t, soit 62 %.

Le tiers de la population, aux revenus les plus bas, n'a bénéficié que de 7 % de ce surplus. Les deux autres tiers de la population en ont consommé 93%.

2.3.3. Remarque

D'après ces quelques chiffres, il est clair que tout l'effort doit être porté sur l'augmentation de la consommation du tiers de la population aux revenus les plus bas dont la consommation moyenne de viande reste très faible (5,3 kg par personne et par an) et n'a augmenté que de 1,5 kg en 11 ans, soit moins de la moitié de l'augmentation (+3,1 kg) de la moyenne nationale.

3. REPARTITION ET VARIATION DE LA CONSOMMATION DE POISSON

3.1. Introduction

Le Maroc est gros producteur de produits de la pêche, essentiellement de poissons. La consommation locale de ces produits est cependant relativement faible: 20 à 30 % de la production. A l'exception des grandes villes, surtout de la côte, et de quelques régions peu éloignées des lieux de pêche, beaucoup de zones du Maroc ne sont que très faiblement approvisionnées en poisson.

Les chiffres dont nous disposons ne permettent malheureusement pas une analyse de la consommation du poisson (ici sous-entendu tous produits de la pêche à caractère alimentaire) en fonction de l'éloignement des lieux de production.

Cependant, il est possible de faire quelques remarques sur la consommation en fonction du revenu en milieu rural et en milieu urbain.

3.2. Milieu rural

Tant en 1959-60 qu'en 1970-71, la consommation annuelle de poisson par habitant n'est pas directement liée au revenu en milieu rural. Dans toutes les classes de revenu, la consommation reste faible et oscille entre 0,7 kg et 5,0 kg/p/an en 1970-71, avec une moyenne de 1,8 kg/p/an identique en 1959-60 et en 1970-71.

3.3. Milieu urbain

En milieu urbain, la consommation de poisson augmente avec le revenu. Elle varie de 1 kg à près de 18 kg/p/an en 1970-71. La consommation moyenne par tête en milieu urbain n'a pas varié entre 1959-60 et 1970-71. Elle est très légèrement supérieure à 7 kg/p/an (7,15 kg). Si l'on tient compte des Européens en 1959-60, en leur attribuant une consommation moyenne égale à la consommation des urbains marocains musulmans aux revenus les plus élevés, soit 13,3 kg/p/an, la moyenne de la consommation par tête en milieu urbain aurait légèrement diminué entre 1959-60 et 1970-71. Elle serait passée de 7,7 kg à 7,1 kg/p/an.

La moyenne nationale, qui n'indique pas du tout la répartition très inégale de la consommation, reste pratiquement identique entre les deux enquêtes si l'on inclut les Européens en 1959-60. Elle est faible et proche de 3,5 kg/p/an.

Si l'on ne tient pas compte des Européens en 1959-60, la moyenne nationale passe de 3,2 kg/p/an en 1959-60 à 3,6 kg/p/an en 1970-71. Cette augmentation de la moyenne nationale est uniquement due à l'augmentation de la proportion des urbains entre les deux enquêtes. Or les urbains consomment en moyenne plus de poisson que les ruraux.

3.4. Consommation totale

Voir tableaux et graphiques ci-après.

En 1959-60, la consommation totale de poisson est estimée à un peu plus de 40 000t. Elle est répartie comme suit:

	t	kg/p/an
Ruraux	14 600	1,8
Urbains	20 850	7,15
Européens	4 000	13,3
Israélites, Algériens et autres étrangers	850	3,2
Total	<hr/> 40 300	(3,5)

CONSOMMATION DE POISSON EN 1970-1971

Classes de dépenses totales DH/p/an	moins de 214	à 310	à 384	à 466	à 542	à 627	à 732	à 864	à 943	à 1042	à 1171	à 1358	à 1641	à 1977	à 2682	et plus	Ensemble
Pourcentage de la population totale						26,88								2,86	3,46		66,80 33,20 100,00
Consommation de poisson kg/p/an	R:1,96 U:0,96 T:1,85	0,69 3,42 1,24	1,05 3,49 1,62	2,72 3,96 3,00	1,25 5,02 2,24	0,66 5,52 1,75	2,50 6,29 3,57	1,66 7,07 3,41	1,92 4,54 2,73	1,35 6,40 3,42	1,42 7,83 3,99	2,72 6,80 4,62	5,00 6,97 6,12	3,04 6,15 4,87	4,01 8,91 7,37	3,88 17,89 15,51	1,79 7,14 3,57
Consommation totale en t	R:						23 196							3971	9640		18 568 36 807 55 435
Pourcentage de la consommation totale	R:						41,8							7,2	17,4		33,5 66,4

Nous avons attribué aux Israélites, aux Algériens et aux autres étrangers non européens la consommation moyenne des Marocains musulmans.

Comme déjà signalé, nous avons attribué aux Européens la consommation moyenne des Marocains musulmans urbains aux revenus les plus élevés.

1959 - 1960

	Ruraux	Urbains et Européens	Moyenne
Dépenses totales : F/UC/an		moins de : 108000F et plus	
Pourcentage de la population R + U + E	72 %	20 %	9 %
Consommation par habitant kg/p/an	1,8	5,4	13,3
Pourcentage de la consommation totale	37 %	31 %	33 %

1970 - 1971

	Ruraux	Urbains	Moyenne
Dépenses totales : DH/p/an		moins de : 1977 DH et plus	
Pourcentage de la population totale	67 %	27 %	6 %
Consommation par habitant kg/p/an	1,8	5,6	13,8
Pourcentage de la consommation totale	33 %	42 %	25 %

Si l'on ne tient pas compte des Israélites, des Algériens et des autres étrangers, nous pouvons noter ce qui suit.

Les ruraux représentant 72 % de la population (Ruraux + Urbains + Européens) ne disposent que de 37 % du poisson consommé dans l'ensemble du pays.

Les Marocains musulmans urbains aux revenus les plus élevés et les Européens, soit 9 % de la population, consomment 33 % du total.

kg/p/an

15

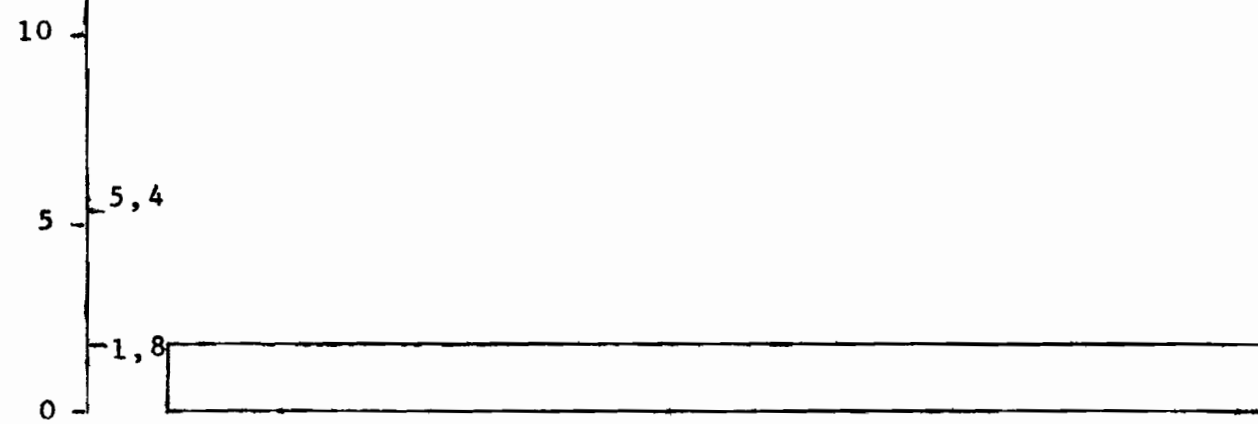
10

5

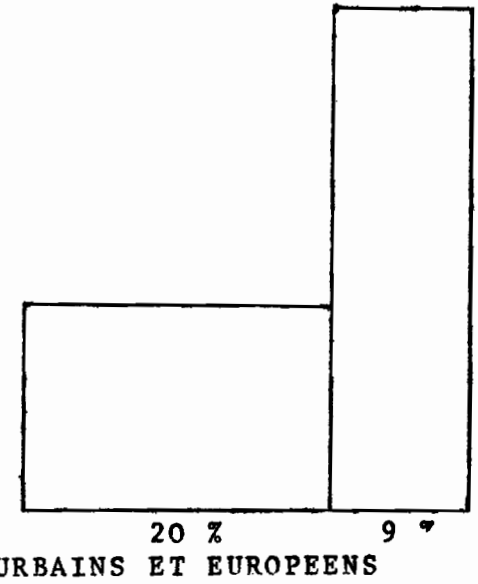
0

CONSOMMATION DE POISSON

1959 - 1960



Pourcentage de la population totale: RURAUX 72 %



kg/p/an

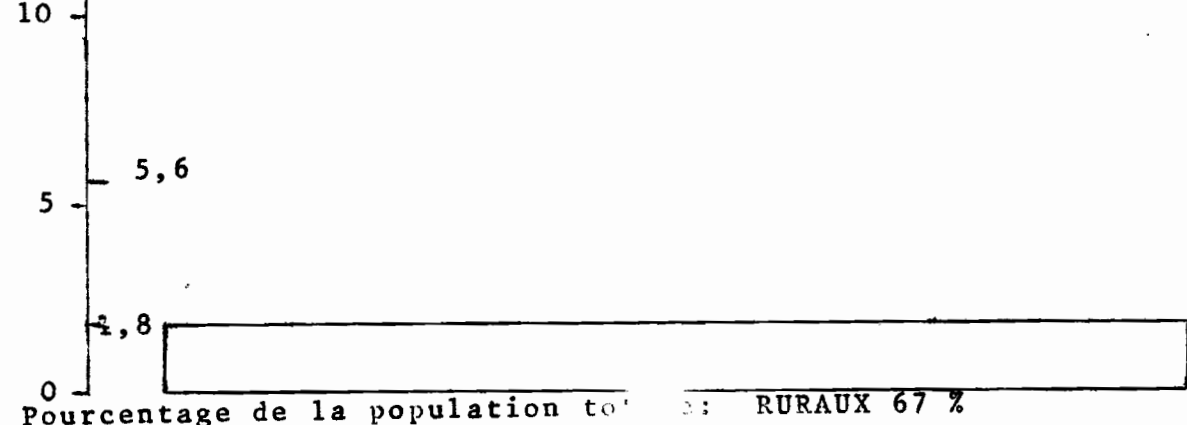
15

10

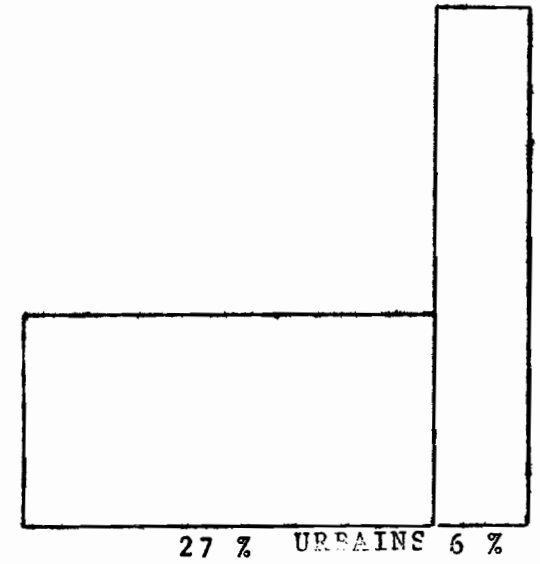
5

0

1970 - 1971



Pourcentage de la population totale: RURAUX 67 %



Les autres Marocains musulmans urbains, soit 20 % de la population, consomment 31 % du poisson.

En 1970-71, la consommation totale de poisson est la suivante:

	t	kg/p/an
Ruraux	18 600	1,8
Urbains	36 800	7,15
<hr/>		
Total	55 400	(3,6)

Les ruraux représentant les 2/3 de la population ne consomment que 1/3 du poisson.

Les urbains aux revenus les plus élevés représentant 6 % de la population totale consomment 1/4 du total.

Les autres urbains, soit 27 % de la population totale, consomment 42 % du poisson.

3.5. Comparaison entre 1959-60 et 1970-71

Onze ans après, l'approvisionnement des zones rurales en général est toujours aussi mauvais.

Mais ce qu'il faut surtout remarquer c'est que le poisson est d'abord accaparé par une petite minorité d'urbains à haut revenu.

En 1959-60, un tiers de la consommation revient à 9 % de la population.

En 1970-71, un quart de la consommation va à 6 % de la population.

Les consommations moyennes par tête n'ont pratiquement pas varié. La consommation totale a augmenté (+38 %) légèrement plus que la population (+33 %).

3.6. Remarque sur la production et l'exportation de poisson

La consommation de poisson au Maroc, estimée en 1970-71 par l'enquête à 55 400 t, représente moins du quart de la pêche moyenne de la période 1969-1971 (234 000 t). Pratiquement tout le reste est exporté sous forme de conserves (essentiellement sardines en boîte), de sardines congelées pour la conserverie européenne et surtout sous forme de farine pour l'alimentation du bétail (et d'huile), obtenue principalement à partir de sardines fraîches.

En 1976, d'après l'Office National de Pêches (Secrétariat d'Etat au Plan, 1976), la pêche maritime est de 292 867 t dont 249 685 t de poisson industriel. De ce dernier, ont été livrées: à la conserve 82 339 t, aux sous-produits (farine et huile) 110 600 t et à la congélation 8 153 t.

Ainsi, pratiquement l'équivalent de 200 000 t de poisson frais, essentiellement de sardines, va à l'exportation, dont 110 000 t uniquement pour l'alimentation du bétail(1).

Ces quelques chiffres montrent qu'au point de vue nutritionnel -et probablement économique- la politique d'exportation massive du poisson, des sardines en particulier, mériterait d'être revue et modifiée.

(1) Ce qui excède très largement les quantités constituées par des déchets.

4. CONCLUSIONS

Pour les poissons et encore plus pour les viandes, il existe de grandes disparités de consommation en fonction du revenu, ce que masquent les moyennes nationales.

Les disparités de consommation en fonction du revenu et l'augmentation des écarts en onze ans existent également pour d'autres groupes d'aliments, comme les céréales (1), le sucre (2), etc... Les données disponibles pour d'autres denrées, telles que les légumineuses (3) ou les fruits et légumes (4), ne permettent pas toujours de tirer des conclusions aussi claires sur l'évolution de leur consommation.

Pour le poisson, les consommations qui restent faibles n'ont guère évolué entre 1959-60 et 1970-71. La consommation moyenne en milieu rural est très faible, moins de 2 kg par personne et par an. Elle n'est pas directement fonction du revenu, car le poisson, sauf exception comme le Rif, n'est pas disponible dans les zones rurales.

En milieu urbain, les consommations varient fortement en fonction du revenu: de 1 kg à 18 kg. Les urbains aux revenus élevés, correspondant à 6 % de la population totale, consomment 25 % du poisson en 1970-71.

Face aux faibles consommations humaines dans le pays, il y aurait intérêt à revoir l'exportation massive de poissons bon marché (essentiellement de sardines), destinés surtout à l'alimentation du bétail sous forme de farine de poisson.

En ce qui concerne les viandes, si pour toutes les classes de revenu les consommations moyennes ont augmenté entre 1959-60 et 1970-71, les écarts de consommation ont également augmenté entre le tiers de la population aux revenus les plus faibles et toutes les autres classes de la population aux revenus plus élevés.

Les consommations varient beaucoup en fonction du revenu: de 2 kg à 64 kg par personne et par an en 1970-71.

Enfin, il faut remarquer que, si en onze ans la consommation totale des viandes a crû de 62 % (33 % pour la population), le tiers de la population aux revenus les plus bas n'a bénéficié que de 7 % de ce surplus.

(1), (2), (3), (4). Communications personnelles de collègues du Bloc de Nutrition Humaine et d'Economie Alimentaire de l'Institut Agronomique et Vétérinaire Hassan II, M.T. JAOUADI (1), I. COUSSEMENT (2), B. LEMAIRE (3), A. COLLIER (4).

5. BIBLIOGRAPHIE

Ministère de l'Economie Nationale, 1961.

La consommation et les dépenses des ménages marocains
musulmans. Résultats de l'enquête 1959-1960. Rabat.

Secrétariat d'Etat au Plan et au Développement Régional,
1973. La consommation et les dépenses des ménages
au Maroc, avril 1970-avril 1971. Volume IV,
Alimentation et Nutrition . Rabat.

Secrétariat d'Etat au Plan et au Développement Régional,
1976. Le Maroc en chiffres 1976. Rabat.

J. LAURE, M'B. ESSATARA, M.T. JAOUADI, février 1977.
Besoins et apports en nutriments au Maroc.
Bloc de Nutrition Humaine et d'Economie Alimentaire.
Institut Agronomique et Vétérinaire Hassan II.
Rabat. 35 p.